

Frédéric.

Ou plutôt tu lui diras : mon cher père, vous ne voulez pas que j'épouse Hermann, parce que... pourquoi ne veut-il pas que tu épouses Hermann ?

Lisbeth, *tristement*.

Sa tête n'y est plus... parce que Hermann ne veut pas être soldat.

Frédéric.

Être soldat ! morbleu, je le crois bien !
Honte à l'enfant ingrat pour sa patrie,
Lâche, sans cœur et mauvais citoyen
Qui près de nous craint d'exposer sa vie.

Frédéric (*frappant du pied et agitant sa canne*).

Lisbeth.

Hermann ! Hermann ! au secours !
Quand le pays appelle ses enfants, (au secours !
Quand le canon s'éveille à la frontière Comme le feu jaillit de sa paupière
Honte à qui reste au sein de sa chau- Grand père, hélas ! n'a plus sa tête
(mière (entière
Et ne vient pas parmi les combattants. Hermann.
Hé bien ! eh bien ! en veut-on à vos
(jours ?

SCÈNE VII.

Les précédents, Hermann.

Frédéric.

Hermann, Lisbeth.

Approche, avance... Il est joli garçon; Comme le me (lois) n me lorgne.
Bien découplé, beau corps, belle près- le (a quoi bon?
(tance Il, me retourne, il y met de l'aisance.
Non, ce gaillard ne peut être tin le
(poltron. Il je mesure à l'aide d'un bâton ;
Le regard haut, l'air fier sans arrogance. r. , r.
Vingt ans de moins, des hommes Vraiment, l ^ . ^ il tombe dans
(comme lui (l'enfance.
De quoi me faire une nouvelle-armée Ah! quel malheur qu'un homme
Et l'univers dirait ma renommée (comme lui,
Sur les remparts de l'Ottoman détruit • Soldat si fier, le meilleur de l'armée,
Ait vu partir sa raison en fumée
Et soit tombé comme il est aujourd'hui !